

• 4ème Rencontre Agora Installation - Lundi 15 février 2021 - Atelier 2 DOCUMENTER LES BONNES PRATIQUES ALIMENTAIRES ÉCOLOGIQUES

- (émanant de fermes, coopératives, écolieux, collectivités...)
- Que veut-on référencer et rendre visible ? Quelles sont les données déjà disponibles ?
-

Lien pour retrouver les podcasts des rencontres précédentes : <https://colibris-agera.org/?AtelierInstallationRessources>

Présent-es : Laetitia Delahaies, Pauline Soubieux, Murray Nelson, Jean-Yves Pineau, Loïc Duboishamon, Yannick Censébé, Lucile Bonnel, Vincent Tardieu, Raphael Jourjon, Jean-Baptiste Cavalier, Kevin Morel, Gabrielle Paoli et Marie-Hélène Pillot

INTRODUCTION :

14h30 / 14h45 (15 mn) : exposé des enjeux de cette initiative + de cet atelier

Notre GT (Jean-Baptiste, Jean-Yves, Hélène, Loïc, Gabrielle et Vincent) est parti du **besoin**, exprimé dans diverses rencontres de l'Agora, **de documenter des pratiques, des formes d'installation & des réseaux permettant une ruralité plus écologique & solidaire => pour nourrir un plaidoyer robuste permettant un changement systémique.**

Nous avons discuté surtout sur 3 points :

- ▶ **en matière d'installation agricole, est-ce qu'on souhaite documenter tous les réseaux ou les formes d'agroécologie** : les fermes en bio (largement documentées par ailleurs) ? les micro fermes en permacultures (que certains interrogent sur leur capacité à nourrir les territoires et faire vivre les paysans) ? Comment peut-on documenter les pluriactifs qui présentent une formidable diversité d'activités, de statuts (ou sans statut !), et passent souvent sous les radars des administrations & des structures professionnelles ?
- ▶ **comment ne pas se limiter aux seules pratiques agricoles** référencées comme telles, alors même que des formats d'installation intéressants, innovants, sont souvent en pluri-activité, parfois dans le cadre d'un habitat collectif ou d'une coopérative d'activités, qui dépasse le cadre des fermes traditionnelles.
- ▶ **faut-il partir pour cette documentation par la porte d'entrée des statuts** (coopérative d'activité, production d'habitats collectifs, fermes collectives, fermes TdL, etc.) **ou plutôt par celle de territoires tests** (je renvoie à l'exemple de l'Observatoire des agri-ruraux innovant de Bourgogne Franche Comté) ?

Nous avons convergé sur la proposition de **documenter les « bonnes pratiques » (et les conditions nécessaires pour leur déploiement) permettant une alimentation durable et écologique dans les territoires ruraux. Convaincus que l'alimentation est à la fois au carrefour de nombreuses activités de production & une fonction stratégique pour un changement systémique à l'échelle des territoires. Nous n'avons pas précisé, me semble-t-il, quelles seraient les meilleures portes d'entrées (plutôt territoires test ou statuts) => à nous tous de le décider.**

Donc, il est clair pour nous, qu'**il ne serait pas pertinent de nous limiter aux seules fermes & pratiques agricoles** identifiées comme telles, mais d'**intégrer à cette documentation des « bonnes pratiques » des activités de collectifs d'habitats, de coopératives, de projets de l'ESS avec une dimension alimentaire affirmée, etc.** Voire même (*c'est moi qui l'ajoute*), d'intégrer des **pratiques non professionnelles, mais collectives**, de productions alimentaires, à travers des **jardins partagés...**

=> Cela conduit bien évidemment à **repenser « comment doit se produire demain notre alimentation dans les territoires » ?** par qui et pour qui ? Et repenser alors **les fonctions et le métier de paysan...**

Enfin, j'ai proposé que **les critères de sélection du référencement de ces « bonnes pratiques » ou réseaux s'appuient sur la satisfaction de 4 fonctions clés à mettre en lumière & sur lesquelles nous pouvons facilement converger :**

- **une fonction écologique** : atténuer la crise climatique ; améliorer la biodiversité ; mieux préserver les ressources naturelles et la résilience des écosystèmes ruraux ;
- **une fonction socio-culturelle** : être inclusif de populations à bas revenus, déclassées ou marginalisées ; pouvoir diversifier les profils socio-culturelle et professionnels des territoires ruraux ;
- **une fonction alimentaire** : contribuer à la sécurisation et la relocalisation alimentaire des territoires ; renforcer l'accessibilité à une alimentation de qualité ;
- **une fonction politique** : œuvrer au développement des communs, de l'autonomie, de la solidarité et des coopérations multi-acteurs ; participer à un changement systémique dans les territoires pour plus d'écologie et d'humanisme.

=> **Nous vous proposons dans cet ATELIER de :**

1) prendre 45 mn d'échanges en 2 sous-groupes pour travailler d'abord sur les objectifs de cette documentation & préciser 3 Q :

- Quelles sont ces bonnes pratiques, réseaux et formats d'installation autour de l'alimentation à documenter ? **(20 mn)** Est-ce qu'ils satisfont les fonctions clés proposés (une partie ou d'autres, à préciser) ?
- Quelles approches et méthodes à déployer **(15 mn)** (par réseaux ? par statuts ? par territoires ? etc.) ?
- En s'appuyant sur quelles données et réseaux déjà existants ? **(10 mn)** Ce sera l'occasion aux uns et aux autres de présenter les travaux qu'ils réalisent (ou ont déjà réalisés), susceptibles de nourrir cette initiative de documentation.

Merci de prévoir **un scribe & rapporteur / sous-groupe**

ET APRÈS UNE PAUSE

2) Revenir en plénière pour restituer vos réflexions & propositions (8 mn / sous-groupe) et construire un cadre commun en matière d'objectifs de cette documentation & de méthodes à déployer sur lequel pourra s'appuyer le GT qui naîtra autour de cette initiative.**(30 mn)**

Nous aurons besoin de plusieurs scribes pour prendre des notes en direct de nos échanges sur l'un des 2 Pad créés pour cet Atelier : je propose qu'on note tout sur le pad du 1er sous-groupe (*on rassemblera les notes du 2ème sous-groupe dessus à l'issue de notre rencontre*) :

https://semestriel.framapad.org/p/rencontre_agora_lundi_apresmidi_groupe1-9lp5?lang=fr

3) Finir en 30 mn par : qui a envie de faire quoi + de préciser le calendrier de cette initiative +

d'identifier les besoins + de savoir comment on se relaie aux outils et dispositifs déjà existants ?

Déroulé de l'atelier :

14:30 20mn **Exposé des enjeux autour de la documentation des bonnes pratiques** (et des conditions nécessaires) permettant une alimentation durable et écologique dans les territoires ruraux. Une documentation destinée à nourrir un plaidoyer robuste pour un changement systémique.

14:50 40mn **Travail en sous-groupes :** Quelles sont ces bonnes pratiques, réseaux et formats d'installation à documenter ? Quelles approches et méthodes à déployer (par réseaux ? par statuts ? par territoires ? etc.) ? En s'appuyant sur quelles données et réseaux existants ?

15:30 15mn PAUSE

15:45 45mn **Retour en plénière : restitution des sous-groupes & discussion** sur les approches et méthodes à déployer

16:30 20mn **Engagements :** qui monte à bord de cette initiative ? quels moyens sont nécessaires et pistes de financement ? comment se relie-t-on aux réseaux et données existants ?

16:50 **Fin**

Travail en sous-groupes :

Participant-es du sous-groupe 1 :

Vincent T, Pauline, Yannick, Henri RO, Raphael J, JB Cavalier, Gabrielle

Prise de notes :

Présentation de l'observatoire Bourgogne Franche-Comté par Yannick :

Observatoire des agri ruraux innovants

Partir des porteurs de projet. Observatoire : qui on observe ? champ d'observation : comprend 1 minimum d'agricole mais prendre en compte d'autres champs. 2e niveau d'interrogation : champ géographique qui comprend le rural, mais jusqu'où aller ? (l'observatoire ne comprend pas les jardins partagés par ex).

L'observatoire a pour objectif de mieux connaître les agri ruraux. Au départ on parlait d'agri ruraux innovants, mais ce terme innovant a été supprimé. on peut parler par contre d'agri ruraux singuliers.

Cet observatoire va alimenter une plateforme collaborative plus large dont l'obj sera d'alimenter la réflexion et la connaissance des accompagnateurs, amener les accompagnateurs à travailler ensemble, et un axe dédié aux territoires (carto, repérer les initiatives citoyennes et les mettre en lien à l'échelle de la région).

Observatoire : pas une approche normative mais approche d'observatoire -> qui sont les PP ? leurs problèmes, leviers, profils ? et l'observatoire va ensuite pouvoir dégager des études sur la vivabilité de ces projets, leur apport pour les territoires pour mieux évaluer l'importance et la portée de ces projets. et donc ensuite derrière, ces données permettront de faire du plaidoyer.

Vincent : comment intégrer les pluri actifs ? alors qu'ils semblent être des formes d'installation importantes, non marginales et susceptibles d'être porteurs d'innovation sociale.

Yannick : pluri actifs -> dans le pluralité des activités il faut qu'il y ait de l'agricole.

idée : mieux accompagner pour appuyer la transition sur les territoires à la fois alimentaire, écologique, économique...

Gabrielle : Qu'est-ce qu'on peut apporter en plus de cet observatoire ? (même si se concentre que sur Franche Comté).

Yannick : Problématique du portage : de nombreux organismes font de l'accompagnement. Qui va se saisir des données de l'observatoire ? Qui va porter cet observatoire ? c'est un portage politique (chambres, TDL, Civam...). Pourquoi pas le faire porter à des institutionnels (type conseil régional) et donc faire reconnaître son utilité publique mais avec le risque que ça nous échappe.

Comment aborder la question de la documentation ?

Henri RO : RESOLIS : transition agricole et alimentaire dans toutes ses dimensions. Def de la transition alimentaire sur 5 axes avec distinction du socio et culturel. 5 axes :

- relocalisation ud syst
- mutation agro écologique
- équité sociale (nourrir tout le monde de bonne qualité)
- diversité culturelle
- démocratie alimentaire (comment on se ressaisi du syst alimentaire)

Ce qu'on observe : des acteurs et des actions. des initiatives de tous les maillons de la chaîne agricole et alimentaire et les mesures de politiques publiques. travail sur un échantillon de 650 initiatives (toutes sont différentes) de 250 mesures publiques (mesures concrètes avec financements et objs).

pourquoi observer ? pour construire une pédagogie des solutions et de l'échange. la meilleure pédagogie c'est celle de mettre en contact des pairs (certains sont plus avancés et donc permettent d'aider). comme le système alimentaire c'est tout le monde, la dynamique se fait par tous les acteurs.

L'observatoire : difficulté de le faire vivre. idée : d'en faire un commun avec des partenaires. création d'une chaire agro mais qui finalement ne sert pas à ça. Si le 1er mouvement de transition ce sont les acteurs, ce qui peut faire accélérer ce sont les mesures publiques qui sont ciblées. c'est l'appartenance au système alimentaire qui fait le champ et bien souvent ce sont des pluri actifs et souvent touche plusieurs maillons des chaînes.

Autre question importante : **quelle méthode déployer ? quelle porte d'entrée ? statut ou réseau ? ou territoire ? approche fine et qualitative**

Vincent : la bonne idée : même si les objectifs et les types de docs ne sont pas les mêmes, peut-être qu'il serait malin de faire un 2e territoire dans des formes de soutien et de mutualisation: ex de territoire en Languedoc Roussillon où de nbreuses personnes étaient en capacité de rassembler des données. Mais une autre porte d'entrée peut être déterminée.

Plusieurs réseaux ont des bouts de données d'où l'importance de mutualiser pour avoir des choses complémentaires et ne pas dupliquer.

Yannick : on pourrait faire aussi une entrée des non aidés. travailler en réseau à plusieurs organismes car l'info n'est pas rassemblée par un seul organisme. C'est ça qui va faire qu'on va avoir un max d'accès à ces PP, parcours...

-> important de mutualiser.

entrée statut à l'échelle nationale : difficile d'en avoir les moyens. Est-ce que les têtes de réseaux ont des infos fines ??

Raphael J : Intéressant de prendre un 2e territoire et de faire des mises en perspective par ex et en apportant des choses nouvelles.

Vincent : mieux de faire qqch de fin. pq pas dupliquer le travail fait en Franche comté en Languedoc. nécessité de savoir si tous ces réseaux producteurs d'une alimentation plus écologique et qui se sont installés autrement, toutes ces formes, nécessité de connaître leur parcours, profil, qu'est-ce qui rendent aux territoires ? lien entre le quali et le quanti pour essayer d'en évaluer l'importance dans un territoire.

Jean Baptiste : On a besoin d'avoir une représentativité avec plusieurs régions qui présentent d'autres types de dynamiques d'installation, ça serait intéressant. Essayer de s'inspirer et de mettre en place la même chose qu'en Franche Comté pour avoir des choses comparables et complémentaires et qu'on puisse s'en saisir. Comment se faire une idée plus générale avec un changement d'échelle ? Avoir des idées quali et quanti (important notamment dans une dimension de plaidoyer) dans des territoires différents. Quels territoires prendre en compte ? de nombreuses régions sont intéressantes, comment les choisir ? peut-être avoir qqch de vraiment différent de la Franche Comté.

Yannick : Quelles régions sélectionner ? Choix d'une région plus attractive que la Bourgogne Franche Comté. Région IDF par ex : les questions foncières sont sans commune mesure avec accès au foncier très compliqué. Les PP de projets sont souvent attirés par le Sud, mais ne pas oublier des région plus difficiles où il se passe quand même des choses.

Choix des régions doit aussi se faire en fonction des réseaux existants. Permettra de construire des méthodes, des études... plus facilement.

Vincent : Intéressant d'avoir une région où le foncier est compliqué. ok aussi pour le fait de dire qu'il faut partir de territoires où il y a des réseaux existants. documenter pour un plaidoyer et pas juste documenter pour documenter.

Yannick : effet tâche d'huile : une région va se pencher sur ces questions, et puis après on peut répliquer ou inciter sur d'autres régions à mettre en place les mêmes choses. aspect plaidoyer peut être pensé à un niveau régional mais plus il y a de régions plus cela peut faire masse pour un plaidoyer à l'échelle nationale.

Quelles données sur les 650 initiatives mobilisables ?

Henri RO : Tout est gratuit, accessible et analysé. entrée majeure de RESOLIS différente : comment faire basculer le système alimentaire ?

au début repérage puisque l'idée c'était de voir que la transition existait déjà. puis ensuite repérages par territoire notamment en lien avec les PNR. Avantages : pédagogie de mise en mouvement des acteurs et de créer des collectifs. 2e avantage : transferts d'expérience.

Parti du territorial mais c'est plutôt les collectivités et des objs donnés par les politiques publiques et ne parle pas beaucoup aux acteurs. et donc il faut rentrer dans du thématique.

Resolis a identifié 12 thèmes majeurs pour la transition et toutes les données sont analysées thématiquement à partir de ces 12 thèmes. 2 utilités pour 2 types d'acteur différents : mêmes données mais analysées

différemment en fonction de l'acteur en question à qui on s'adresse.

Participant-es du sous-groupe 2 :

Murray Nelson, Jean-Yves Pineau, Lucile Bonnel, Guillaume Faburel, Kevin Morel, Laetitia Delahaies, Marie-Hélène Pillot, Loic Duboishamon

Prise de notes :

Présentation de l'observatoire par Lucile Bonnel :

S'inscrit dans projet RARES : 4 axes

- interconnaissance des accompagnateurs

- comptoir des initiatives : kit méthodologie observatoire (en construction)

- plateforme de ressources en ligne avec espace projet et outil d'échange à destination des accompagnateurs (en construction)

- observatoire des agri-ruraux

Qui observer ? : les agri ruraux innovants (ont repris une définition de Cap Rural)

« Les structures agri-rurales ou structures multi-activités combinent une production agricole avec d'autres activités qui peuvent en être le prolongement (transformation, vente directe...) ou relevant d'une autre nature (artisanale, commerciale, de service...). L'activité agricole peut avoir une visée productive et/ou être un support pour d'autres activités. Cette combinaison d'activités nécessite la maîtrise et l'exercice de plusieurs métiers et compétences. Les différentes activités peuvent avoir des statuts sociaux, juridiques et fiscaux différents ; ou bien être rassemblées sous une même entité. Cette combinaison permet de créer et de consolider des emplois et très souvent de valoriser les ressources locales. Ces structures cherchent à s'impliquer sur leur territoire et à y créer du lien social, tout en constituant une piste de réponses aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques ; et plus largement aux enjeux sociétaux actuels. ».

Objectifs pour les pp: données fiables pour commencer leur activité, les rendre plus visible

pour les accompagnateur : meilleure connaissance de l'installation donc meilleur accompagnement,

pour les chercheur : disposer de matériel analysable

pour les collectivités : création d'activités

Phase étude de l'existant : terminée

Phase d'enquête à la rencontre des acteurs du territoire, partenaires de la démarche, + agri installés

Le CERDD a une grosse source de données mais il reste des zones d'ombre, notamment sur les agri qui ne bénéficient pas de la DJA. ce travail vient en complément

JYP : demande de précision sur le champ d'observation, ex des fermes bio qui s'inscrivent dans une logique concurrentielle et capitaliste classique. Lucile répond par la multiactivité et prise en compte des enjeux environnementaux, sociaux, économiques. pas encore déterminé de facteurs excluants.

1) prendre 45 mn d'échanges en 2 sous-groupes pour travailler d'abord sur les objectifs de cette documentation & préciser 3 Q :

► Quelles sont ces bonnes pratiques, réseaux et formats d'installation autour de l'alimentation à documenter ? (20 mn) Est-ce qu'ils satisfont les fonctions clés proposés (une partie ou d'autres, à préciser) ?

Murray : bonnes pratiques sont individuelles mais également collectives et inscrites dans un territoire. Parfois elle viennent de l'installant mais parfois de la collectivité. En étudiant ces 2 systèmes on pourrait en dégager d'autres ou voir des mixes, type PAT. Quand ces collectivités se lancent dans un PAT elles ne se doutent pas des portes que cela peut ouvrir, ce serait bien d'en broser un tableau pour les renseigner en amont.

Lucile : serait intéressant de recenser les AAP dans le domaine pour appréhender la complexité des sources de financements et de la direction donnée au développement rural.

Quid du réseau oasis ? Sont intégrés aux réflexions.

•

Kévin : Fablim a fait une brochure sur les tiers lieux alimentaires. est ce que cela rentre dans le cadre. L'AFAUP travaille également sur la question des statuts juridiques pour l'installation. Également se rapprocher du réseau REPAS.

Lucile : également RESOLIS

•

Laetitia : question des réseaux auprès desquels se rapprocher pour récupérer leurs travaux. et compléter.

Question des microfermes : déjà beaucoup de données et paradoxalement toujours des flous.

Kévin : CASDAR MMBIO qui travaille sur 60 microfermes

stage pour quantifier les installations microfermes, avec François Léger, avec CIVAM, ADEAR, etc...

quantifier le pourcentage d'arrêt.

MircoMa dans le Gard (voir CIVAM du Gard)

MicroAgri : Gironde, inclusion territoriale, microfermes, etc.

Une personne qui prépare un livre sur ces installations collectives ? Maela nael:

maela(at)leschampsdespossibles.fr

Loic : ne pas perdre du champ les autres échelons de la chaîne alimentaire : filières de transfo et de distribution.

JYP trouve nécessaire de faire un détour par ces autres échelons pour ne pas aboutir à une production hors sol.

Lucile rassure : difficile de penser l'un sans l'autre, cela crève les yeux quand on s'intéresse aux agri.

3 objectifs de recensement :

Recensement qualitatif des formats, puis quantitatif de chacun de ces formats.

Bien contextualiser les recherches et où se trouve les formes d'installation

Quels accompagnements et formations adaptés pour chacune de ces formes

Quels impacts de ces formes d'installations sur les territoires en terme de transition écologique et alimentaire

► Quelles approches et méthodes à déployer (**15 mn**) (par réseaux ? par statuts ? par territoires ? etc.) ?

Entrée par territoire pour l'observatoire car l'idée est de travailler avec les acteurs locaux. = démarche de construction du projet.

JY : intéressant de regarder les installations qui combinent les 4 fonctions.

Guillaume : question des territoires ? quelles entrées privilégiées ?

ressources ou domaines de ressources incontournables pour faire agro-ruralisme, etc.

Idée de la taille : connectée aux ressources locales, potentiels territoriaux, taille des groupes, degré d'autonomie qui est leur volonté.

Loïc : comment tenir compte de l'histoire des territoires, problème de transmission des activités, taille des activités ? ciblé que sur les néo qui démarre avec peu ou s'intéresse-t-on à ces exploitations qui ont réalisé certains nombres d'investissement et qui peuvent aujourd'hui les transformer. Dans ces conventionnels qui héritent d'une hist. Enjeu de transformation de ces exploitations.

Lucile : blocage des institutions agri sur ces petites activités. rupture dans ces deux façons de voir l'agri. pas de volonté de reproduire cette rupture, des agri conventionnels en conversion (pas forcément AB mais en type d'activité) seront donc a priori intégrés dans la recherche.

Marie-Hélène : recenser les départs à la retraite et les superficie + bati de ces départs et questionner les modalités de ventes ou location.

Jean-Yves : en Aveyron des agriculteurs ont accepté de louer une partie de leurs terres à d'autres... Serait intéressant de repérer ces initiatives. Réaction aux propos de Guillaume : la question des ressources locales participe/influence aux 4 fonctions/critères et doit donc être pris dans le champ.

Sur la question de la taille, s'intéresser aux initiatives type PAT qui réfléchissent à comment des exploitations peut permettre une offre alimentaire complète (résilience locale)

Murray : approche collectivités et leurs besoins pour accueillir les porteurs de projet

Guillaume : Je voulais juste ajouter sur le point de la taille. Il s'agit pour moi de taille démographique d'un territoire. Il y a des lieux en voie de fétichisation à l'échelle nationale pour les néo... et la question des ressources écologiques et des empreintes va se poser à un moment donné. Il ne s'agirait de faire de nouvelles erreurs de charge écologique.

Jean-Yves : serait intéressant de mettre en lumière des freins et tenter d'y apporter des réponses.

► En s'appuyant sur quelles données et réseaux déjà existants ? **(10 mn)** Ce sera l'occasion aux uns et aux autres de présenter les travaux qu'ils réalisent (ou ont déjà réalisés), susceptibles de nourrir cette initiative de documentation.

Fablim : pour les TL

AFAUP : asso française agri urbaine française

Reseau REPAS :

Observatoire RESOLIS

RMT alim locale

publi greniers d'abondance

projet européen <https://www.newbie-academy.eu/>

Guillaume soulève la volonté d'autonomie d'un plus grand nombre, et notamment de ne pas s'affilier à des réseaux. de ne pas dépendre d'une infrastructure de transfo/revente, comment documenter ce qu'il s'y passe?

Jean-Yves relance avec le réseau de PP "oser son rêve". intéressant d'avoir un regard particulier sur ce qu'il s'y passe.

Jean-Yves : Un lien sur le programme du festival en "Biovallée" qui est au cœur de nos sujets :
<https://www.ecologieauquotidien.fr/>

Retour en plénière :

Vincent : travaux de l'observatoire plus restreints que le cadre de recherche tel que nous le posons. L'observatoire s'intéresse au parcours des pp avec une dimension agricole systématique. Vincent pense que l'on peut converger. le portage de ce travail recèle des questions politiques : le portage de la recherche par un acteur ou un autre conditionnera son acceptation (institutionnel, labo de recherche...)

Ensuite présentation du projet d'H Royer d'Orfeuille qui référence les programmes et innovations agricoles. Incite à aller sur le référencement d'initiatives à forte dimension écologique pour se démarquer.

Questions autour de la porte d'entrée : statuts, réseaux ou territoires ? Porte territoire intéressante car :

- nous n'avons pas les moyens d'une porte d'entrée qui conditionnera une recherche nationale. perte en finesse qui fait tout l'intérêt des initiatives.

- un programme déjà déployé en franche comté, on pourrait apporter un complément à ces travaux. pourquoi pas en Languedoc Roussillon. Sur ce territoire H.Tallon a également fait un premier travail sur lequel s'appuyer. Aussi imaginer intégrer une tierce région qui pourrait montrer plus de difficultés : IDF ou Bretagne ?

Évidemment on ne veut pas documenter pour le principe mais bien pour porter un plaidoyer. si boulot pas fini après 6 mois on pourrait faire des points d'étape qui donneraient perspectives et lignes de force pour plaidoyer à défendre.

Lucile : également présentation de l'observatoire.

1^e question, 3 sous objectifs :

- recensement quali
- recensement quanti
- impact de ces formes d'installation sur les territoires

Vigilance : initiatives individuelles mais aussi collectives : PAT etc. ne pas s'enfermer dans l'agricolo-agricole. question de la taille des exploitations et des territoires enquêtés.

les 4 entrées définies par Vincent nous plaisaient bien à tous. volonté de ne pas être trop excluants pour ne pas créer de rupture et être hors sol par rapport à la réalité.

Différentes sources de données identifiées et référencées dans le pad2.

Marie-Hélène : beaucoup de question sur la notion de territoire, définition.

Murray : sur la question de taille des territoires, attention car résultats pas forcément comparables si on observe à des échelles de territoire sont différentes. JYP : les conditions d'émergence de ces formes sont le territoire, avec ses spécificités.

Marie-Hélène : également étudier la viabilité d'un modèle sur le moyen long terme.

Guillaume : prise en compte des communautés autonomistes qui fonctionnent hors réseau. comment les identifier et collecter de la donnée ?

Vincent : question de la maille du territoire en question : région, interco? préciser le cadre de ce travail. Liée aux forces vives qui vont s'impliquer dans ce travail.

YS : d'expérience il faut partir des structures porteuses ok pour s'engager dans ce travail de collecte. Maille régionale serait porteuse. ensuite possible d'avoir différentes échelles de découpage.

Jean-Yves : une vraie question de méthode se pose. si l'on veut mettre en lumière des initiatives dont certains sont notamment hors réseau il faudrait peut être partir des initiatives et non de territoires cible. Logique pas forcément contradictoire avec celle de Vincent.

Yannick : intéressée par la démarche de JYP mais attention à bien définir ce qu'on souhaite rechercher. 2 cahiers des charges : un au niveau régionale et l'autre au niveau des initiatives individuelles. Dans ce deuxième intégrer des choses qui ne sont pas strictement agricoles (implique en partie l'alimentation mais aussi d'autres)

Permettrait d'avoir une couverture plus large sur des expériences très différentes

Vincent T : problème à 2 niveaux :

- celui des moyens qui ferait que ce recensement ne serait pas représentatif. doit nourrir un plaidoyer national
- sortir de la dimension de territoire ferait perdre des informations. pas "d'exhaustivité" du territoire.

Murray : important d'aller au delà de l'agricole pour voir comment cela bouge dans le pays et donne des pistes pour l'avenir.

Jean-Yves : ok avec l'approche de Vincent même si cela sera toujours compliqué d'extrapoler pour donner une dimension nationale aux résultats du travaux. Conforme que même si l'entrée se fait par initiative le territoire sera présent en continu à travers un travail de contextualisation.

Yannick : Ne pas confondre l'échelle d'observation et l'impact des formes d'installation sur le territoire travail de recensement qui est énorme et dépendant de l'échelle d'observation. pas interdit d'aller identifier ces initiatives à une échelle nationale puis d'aller creuser dans le détail au niveau régional en s'appuyant sur de la donnée plus exhaustive.

Jean-Yves : peut être un temps de travail nécessaire avant de prendre une décision sur une échelle et méthode d'enquête

Murray : définir les bonnes pratiques pour recenser. Peut-être un second temps de travail pour définir cela.

Jean-Baptiste : bcp de choses existent et d'autres non. quid du lien entre les deux ? pas encore une vision claire de ce qu'on pourrait apporter pour compléter l'existant, besoin d'un temps de réflexion (carto?)

Vincent : poursuivre avec création d'un GT qui préciserait le cadre ?

Murray : difficile d'être exhaustif même sur une échelle régionale. être ouvert à d'autres réseaux, structures

Qui souhaite intégrer un GT avec l'appui de l'observatoire Bourgogne Franche-Comté :

Jean-Yves Pineau : lien à faire avec le GT sur les accompagnements et formations

Yannick Sencébé et Lucile Bonnel pour qq réunions mais pas porteuses car enjeu de mettre en place l'observatoire en Bourgogne France-Comté avant sept 2021.

Raphel Jourjon : appui sur lien entre ce qui existe déjà et ce que l'on veut observer. Pas sur les enquêtes.

Hélène Tallon ?

Iris (RENETA) qui travaille sur un observatoire des ETA. Lien à faire avec elle. Lucile est déjà en lien avec Iris. Mettre JB Cavalier dans la boucle pour voir comment elle va pouvoir suivre.

Vincent Tardieu : veut bien être dans la boucle

Anne-Cécile : pourrait amener des éléments, être contributive. travaille sur un observatoire sur les CC / alim à l'échelle de proximité. Participe à la 1ère réunion.

Voir avec Jean-philippe Jamot de Cap Rural ou sa collègue. Car ils ont travaillé sur les questions de ruralité.

Sollicitation de Murray : tenir tous les partenaires au courant pour qu'ils soient en mesure d'apporter des contributions ponctuelles.

Marie-Hélène : demande à Lucile de mettre à disposition la carte mentale pour nous donner une première base de travail